

POUR UN DÉVELOPPEMENT DE NOTRE RECHERCHE SUR L'ÉVALUATION

L'évaluation, pourquoi ?

Notre réflexion collective sur les perspectives de l'éducation populaire (voir le numéro spécial de *L'Éducateur* paru en novembre 1978) tout comme l'approfondissement du travail des équipes pédagogiques posent avec acuité le problème de l'évaluation.

Très souvent ces problèmes sont mal vécus car le contrôle traditionnel, qui nous cerne de toutes parts, a pour fonction réelle de sélectionner par l'échec.

On sent derrière nos propres réticences à approfondir la notion d'évaluation et de contrôle la crainte d'une systématisation, d'une scolastisation de notre pédagogie : les enfants risquent de se donner pour but de passer des brevets préfabriqués, au lieu de laisser libre cours à leur initiative personnelle ou collective. C'est, évidemment un écueil qu'il faut éviter.

Néanmoins, ce n'est jamais en éludant un problème qu'on évite les écueils. Comme nous ne vivons pas dans une planète lointaine, mais au sein d'un contexte social et d'un système scolaire, nous ne pouvons faire abstraction des contrôles qu'ils imposent et nous sommes amenés à remplir des dossiers, à préparer à des examens, à répondre aux préoccupations des parents et des élèves.

Trop souvent, nous n'avons d'autre ressource que d'appliquer les critères du contrôle traditionnel à notre pédagogie qui s'est donnée d'autres objectifs. Et, paradoxalement, nous sommes seulement en mesure de prouver que nous n'avons pas si mal que ça pratiqué... la pédagogie traditionnelle.

Ce qui est pour nous l'essentiel : la construction de la personnalité, la capacité de s'exprimer, d'inventer, de travailler en groupe, de prévoir et d'organiser ses activités, la curiosité de chercher, de lire, la volonté de venir à bout d'un travail qu'on s'est librement et coopérativement donné, tout cela, nous en parlons trop souvent de façon vague, sans être capable de l'évaluer objectivement et de le communiquer à d'autres.

Ce n'est pas par hasard si le problème s'est posé de façon plus criante pour les équipes pédagogiques qui n'ont aucune raison de se référer à un contrôle traditionnel, mais doivent élaborer des réponses claires dans leur dialogue avec les parents. Ces derniers sont capables de renoncer aux notes et aux classements, à la condition de pouvoir comprendre l'évolution réelle de leurs enfants.

Mais voir dans l'évaluation un seul problème d'adultes est trop souvent restrictif. Ce sont d'abord les enfants qui, dans une éducation de la réussite, ont besoin de pouvoir s'évaluer objectivement, sans avoir à se référer à des jugements extérieurs. L'accès à l'autonomie passe par le droit et la possibilité de s'évaluer soi-même et de s'évaluer mutuellement.

La seule réponse au contrôle traditionnel est l'approfondissement de l'évaluation réelle de notre pédagogie.

En ce sens, la rencontre d'Aix, en août dernier, après la confrontation au congrès de Nantes, a permis d'organiser la réflexion et l'expérimentation.

Perspective

Le secteur « CONTROLE - ÉVALUATION » se donne pour perspective une évaluation :

- Qui appartienne aux enfants et aux adolescents et ne leur soit pas imposée de l'extérieur ;
- Qui clarifie bien les objectifs à atteindre ;

- Qui recherche des critères les plus objectifs possibles, mais reconnaisse honnêtement la part de subjectivité de toute évaluation ;
- Qui n'établisse pas de hiérarchie entre les objectifs et valorise aussi bien les activités facultatives que les activités plus générales ;
- Qui n'oblige pas systématiquement à passer des épreuves spéciales de contrôle mais permette, grâce à des grilles d'observation et d'analyse, d'évaluer dans la foulée ou après coup ce qu'on a créé, produit, réalisé, simplement parce que cela correspond à un besoin individuel ou collectif ;
- Qui recherche les possibilités matérielles, les outils nécessaires pour atteindre les objectifs définis.

Si ces conditions sont réalisées, alors l'évaluation devient un réel moyen de formation. Notre objectif final n'est-il pas de faire acquérir une capacité d'auto-évaluation ? Ce qui signifie : expression des désirs et besoins individuels et collectifs, organisation coopérative du travail (qui fait quoi ? avec qui ? comment ? quand ?), regard lucide porté sur l'activité effectuée, accueil de la critique des autres, possibilité de faire appel à une aide dans le groupe et d'apprécier l'action de ceux qui ont eu mission d'aider — dont l'adulte —, prévision des activités futures et des objectifs à atteindre en fonction du bilan effectué...

Dans l'immédiat

Le secteur a décidé de démarrer sur une expérimentation suivie de confrontation sur les BREVETS.

Il estime qu'ainsi :

- La rupture avec le contrôle traditionnel s'opère déjà par ce moyen ;
- Cela oblige à clairement définir les objectifs, tant pour les élèves que pour les adultes ;
- On propose des outils pratiques : les fiches de brevets.

Comme la recherche doit progresser à la fois sur le plan de la théorie et de la pratique, en veillant à ne pas les séparer, nous proposons une expérimentation la plus large possible des moyens d'évaluation :

- Des fiches-brevets vérifiant des acquisitions et des maîtrises nécessaires à des apprentissages ultérieurs. Dans ce but, le groupe de travail a réactualisé les recherches précédentes sur les brevets de mesures (pesées, mètreur, temps, volumes, surfaces), de logique, de géomètre, de maîtrise des nombres ;
- Des grilles d'évaluation incluant activités et comportements, par exemple sur la vie coopérative ;
- L'analyse des composantes d'une activité complexe, par exemple le travail à l'atelier d'imprimerie.

Il ne s'agit pas de réponses toutes faites, émises par des gens qui savent, mais des pistes concrètes de travail proposées par des camarades qui cherchent à y voir plus clair dans le domaine de l'évaluation de notre action éducative.

Pour cela, nous avons besoin de votre expérimentation, de vos critiques fondées comme pour notre évaluation sur les aspects positifs. Tous les groupes ont reçu les brevets et grilles d'évaluation déjà élaborés. Ils ont été publiés dans *Techniques de vie* n° 256 (1). Joignez-vous à cette recherche, envoyez vos réactions, vos propositions nouvelles à **Gérard GENNAI, école de Dômois, 21600 Longvic-les-Dijon.**

Aux journées d'étude de Pâques (13-17 avril), la réflexion pédagogique sera centrée en partie sur ce thème.

Si nous nous mettons nombreux à ce travail, nous aurons enfin une alternative sérieuse au problème des examens et des dossiers scolaires et, dans un second temps, une alternative à l'inspection, pour ce qui concerne l'évaluation du travail des éducateurs (2).

Le secteur
OBJECTIFS - ÉVALUATION - CONTROLES - BREVETS
et le Comité Directeur de l'I.C.E.M.

N.D.L.R. :

(1) Voir aussi les fiches technologiques (*L'Éducateur* n° 3, novembre 78).

(2) Nous ouvrons dans le présent numéro un grand débat sur ce problème de l'inspection.